

ÉLÉMENTS

Marion Solensen

Éléments

Tome 1

Le réveil des Éléments

Roman

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persee.fr

Continent d'Olmanerie
3 215 000 km²
Océan Pacifique, entre le tropique du Cancer,
les îles Marquises et l'île de Pâques

Un peu d'histoire

Le continent d'Olmanerie est découvert en 1470 par des explorateurs français dont la flotte est dirigée par Faust Duchesne, un navigateur d'une quarantaine d'années qui veut explorer l'océan espérant trouver d'autres civilisations. Quelques années après, ils mettent le pied sur le continent et y découvrent un peuple autochtone. Le jugeant menaçant car adepte du cannibalisme et des sacrifices humains, le roi de France a ordonné de l'exterminer. Le continent est colonisé par la France en 1485. L'emplacement stratégique permet de développer les ports de pêche. Le climat tropical permet la production de la vanille, du coton et des cocotiers. Des producteurs venus d'Afrique du Nord, de Russie et d'Amérique viennent chercher l'eldorado en 1595, en installant aussi leurs exploitations.

Malheureusement, vers 1600, le climat commence à se modifier, détruisant progressivement les riches productions et développe un étrange mal, que certains sorciers de villages isolés nomment *possession démoniaque* et que la médecine moderne appellera dépression et schizophrénie. Les années passent, le commerce maritime continue de se développer, permettant au continent de se spécialiser dans le commerce international, et de devenir très concurrentiel sur le marché mondial.

PROLOGUE

Continent d'Olmanerie *Ladner, 1628*

Garance est assise sur le bord de son lit, le front trempé, à essayer de se remémorer le rêve qu'elle vient de faire et qui l'a plongée dans un état d'angoisse qu'elle n'avait jusqu'alors jamais connu après cinquante ans de vie mouvementée. Elle observe le mur de sa chambre fait de pierres et de boue séchée, avec comme seul ornement une tenture cousue de ses mains qui cache une fenêtre en bois, dont une vitre est fissurée. La nuit est plutôt fraîche en cette saison, pourtant, Garance a chaud. Elle vient, comme maintenant toutes les nuits depuis un mois, d'avoir une vision de l'avenir, d'un lointain avenir. Depuis qu'elle est petite, elle a ce don de médium et son village la consulte souvent pour connaître la météo pour les récoltes. Mais, depuis ces derniers jours, ce n'est pas la pluie ou le beau temps qui l'inquiète et qu'elle voit dans ses cauchemars. C'est sa Terre, progressivement corrompue par des possessions, qui finira par basculer au profit du mal. Un ange venu du ciel deviendra démon pour semer la négativité. Les Éléments de la Nature se réveilleront alors mais cela ne suffira pas et tout sera englouti par les ténèbres.

La répétition de cette histoire, nuit après nuit, semaine après semaine, a convaincu Garance que cela va arriver et que, si on a pris la peine de la lui raconter, c'est qu'elle est en mesure d'intervenir. Ainsi, depuis plusieurs jours, elle travaille à l'élaboration d'un rituel puissant. Elle l'a achevé la veille et elle doit maintenant réfléchir à un moyen

qu'il parvienne à des sorciers puissants sans que jamais personne de mal intentionnée ne puisse mettre la main dessus avant.

Elle se lève, toujours songeuse, pour ranimer le feu de sa cheminée avec un tisonnier en fer forgé. Elle avait demandé au maréchal-fer-rant du village, il y a quelques jours, un coffret dans lequel elle rangerait le rituel. Sa requête avait fait poser énormément de questions, tant elle était inhabituelle. Si elle n'avait pas été demandée par Garance, le maréchal n'aurait jamais accepté, pensant que cette cliente était folle.

Derrière elle, elle sent une présence. Elle connaît cette énergie apai-sante, cette intention attentive. Elle se retourne pour faire face à une femme d'une trentaine d'années. Ses yeux verts sont hypnotiques, ses cheveux blonds sont longs, attachés en queue-de-cheval qu'elle laisse tomber au-dessus de son épaule droite. De taille moyenne, sa posture droite la rend plus grande et oblige les gens qui l'entourent à l'écouter. Depuis son enfance, quand elle a commencé à avoir ses visions, Garance connaît cet être étrange. Elle vient d'un autre monde. Ce n'est pas un ange, ni un démon, pourtant, elle n'est pas humaine. Elle dit être un Veilleur, créature d'un monde parallèle à celui des humains qui a pour rôle de les aider et les protéger. Au fil des ans qui ont passé, elle n'a jamais vieilli. Elle s'est donné le nom d'Arlette et s'est présentée comme son Guide. Elle a pour mission de l'assister dans l'apprentis-sage de son pouvoir de médium pour aider son village et ses habitants à vivre en harmonie. Durant tout ce temps, elles ont passé des heures à discuter sur les doutes de Garance, ses progrès, ses erreurs, jusqu'à ce qu'elle devienne une sorcière capable d'enseigner la connaissance des plantes médicinales, de lire les comportements des animaux pour pré-voir les gros orages et libérer les âmes de possessions passagères. C'est d'ailleurs Arlette qui lui a suggéré d'écrire dans le plus grand secret le rituel, quand elle a commencé à avoir cette étrange vision.

— Je te sens songeuse, dit la Guide. As-tu besoin de mes lumières ?

Garance se sert un bol d'eau et en avale une gorgée pour enlever ce goût de métal qu'elle a dans la bouche depuis son réveil.

— Le rituel est fini et j’aurai bientôt le coffre dans lequel l’enfermer. Pourtant, je me demande comment il sera transmis ; ira-t-il aux bonnes personnes ?

— Seul l’avenir nous le dira. Cependant il doit être un secret absolu. Il ne doit pas tomber entre de mauvaises mains. Même moi, je ne dois pas savoir où il sera dissimulé.

— Alors, comment dois-je m’y prendre ?

— Dans tes visions, as-tu des indices ?

— L’épicentre du mal se fera à Ladner.

— Alors, enterre-le dans un bosquet, à côté, par exemple. S’il doit être retrouvé, il le sera.

— Je demanderai à ma petite-fille d’accomplir cette tâche. Je ne veux pas non plus savoir l’emplacement du rituel. Je sens des ombres planer sur notre village qui le voleront si elles voient que c’est moi qui le dissimule.

* * *

Le lendemain soir, à la nuit tombée, Clara, une jeune fille d’une quinzaine d’années, sort de son village, seule, prétextant aller chercher du bois. Un panier à fagot dans une main et une lanterne de l’autre, elle marche lentement en direction du bois, la peur au ventre. Elle n’est pas habituée à sortir aussi tard, à la merci des animaux nocturnes qui l’épient mais ce n’est pas cela qui la terrorise. Elle sent contre son ventre, serré par la ceinture de sa robe, le boîtier que sa grand-mère lui a remis. Il renferme le rituel capable de rééquilibrer l’énergie naturelle. Sa grand-mère lui a raconté sa vision du futur et la menace qui pèse sur ce boîtier. Elle doit le cacher pour que personne ne puisse le retrouver pendant plusieurs centaines d’années. Elle peine à y croire tant cela semble impossible.

Elle se retrouve au milieu d’un pré, à l’abri de tout regard. C’est là qu’elle choisit de l’enterrer. Avec ses doigts, elle creuse pendant un long moment dans la terre fraîche et humide. Elle fait un trou d’un mètre de profondeur. Elle sort une petite sacoche de sous sa robe où

est rangé le coffret. Elle s'autorise quelques minutes pour l'ouvrir et l'admirer une dernière fois. Elle recouvre le tout de feuilles mortes pour que personne ne voie que la terre a été fraîchement retournée. Puis elle se met en quête de bois qu'elle ramène à son village. Elle est attendue par un membre du village, comme le veut le règlement, pour s'assurer qu'aucun enfant ne soit laissé seul dehors la nuit. Ce n'est pas le gardien habituel. Celui-là est plus grand, le teint blanc, les yeux vitreux. Clara ne se rappelle même pas l'avoir vu dans son village un jour. Elle comprend soudain qu'il s'agit d'un de ces individus possédés. Il n'a plus une étincelle d'humanité dans ses yeux. Son âme a été engloutie par les ténèbres. Il lui prend son panier des mains qu'il jette sans ménagement au sol et la saisit violemment par le bras pour la conduire jusque chez elle. Quand il pousse la porte, elle découvre ses parents et sa grand-mère égorgés. Un goût aigre naît dans son estomac et elle tombe à genoux de désespoir.

— Où est le rituel? demande l'individu. On sait qu'il est dans ce village et on soupçonne ta famille de nous le cacher. Où l'as-tu mis?

Clara ne répond pas et ne dira rien, jusqu'à son dernier souffle de vie qui lui sera arraché.

CHAPITRE I

Ladner 2030

L'odeur du bois brûlé imbibe l'air noirci de cendre et une immense fumée grise s'élève dans le ciel, défiant l'épais rideau de pluie. Le sol boueux détrempé se vante encore de pouvoir porter quelques flammèches tremblantes qui finiront par succomber à l'humidité. C'est la fin de l'après-midi, et l'automne vient de débuter. Alors que la plupart des forêts se sont parées de leurs couleurs dorées et rouges, une a succombé à un incendie qui a ravagé un demi-hectare des plus beaux arbres. L'endroit est trop isolé et trop escarpé, perdu dans trop de montagnes et de collines pour qu'un seul être humain ait pu observer les flammes orange se dresser sur plusieurs dizaines de mètres vers le ciel. Les nuages n'étaient pas loin et ont déversé leurs réserves d'eau abondantes, ce qui a mis un terme à ce qui était, il y a quelques heures, une parcelle de l'enfer. Le paysage n'est plus que désolation. Les végétaux morts ont été revêtus de leurs habits funèbres et reposent au sol, complètement carbonisés. Pas une herbe, pas une fleur n'ont survécu. Ne restent plus maintenant que des volutes de fumée tournoyant au gré d'un vent glacial et le bruit des milliers de gouttes d'eau s'écrasant dans un bruit sourd, sur les cadavres de bois.

Au milieu de cette désolation abandonnée de toute vie humaine, deux paires d'yeux se fixent depuis un long moment. Pas une émotion ni même un sentiment n'émanent de ces pupilles intensément sombres. Les deux prunelles larmoyantes de la jeune femme se distinguent par un iris brun, d'un regard captivant, hypnotique. Le visage, orné de ces billes mystérieuses, est allongé, avec une peau blanche perlée de

gouttes ruisselantes et parées de mèches de cheveux noirs plaqués sur les joues presque creuses. Les lèvres roses sont desséchées et crevasées à cause d'un manque d'hydratation. Sa silhouette, mesurant un peu plus d'un mètre soixante-dix, est très svelte, les attributs féminins plutôt généreux sont à peine prononcés malgré un pull col roulé rouge, taché par la pluie et un jean noir moulant. La cambrure du dos dénonce une légère scoliose. Les mains squelettiques pendent au bout des bras sans volume. Elles sont rougies par le froid mais ne tremblent pas, pas même d'émotion. Pourtant n'importe quel autre individu frémirait et fuirait face à ce qu'elle a devant elle. Si cet être a été humain dans un temps ancien, il n'en reste que sa capacité à se tenir sur les orteils de ses deux membres inférieurs et de posséder deux membres supérieurs. Il n'est pas facile, dans la semi-pénombre, de le détailler visuellement. Il dépasse la jeune femme de trente centimètres avec, sur sa tête, deux excroissances pointues, d'une quinzaine de centimètres, légèrement arquées vers l'intérieur. Cet unique détail suffit à comprendre que cette espèce n'existe pas sur ce plan. Le reste de son corps est enveloppé dans un tissu de chair rouge sang ; il s'agit de ses ailes, pareilles à celles d'une chauve-souris, dont la taille s'étend sur plus de trois mètres.

Ni belliqueux, ni compatissant, il se contente d'observer la jeune femme et d'attendre une réaction de sa part. C'est étrange de la voir passive depuis si longtemps alors qu'il y a à peine une heure elle déversait sa colère en incendiant tout ce qu'elle trouvait sur son passage dans un cri strident, proche de la démence. Depuis qu'il est apparu et a invoqué la pluie pour stopper la catastrophe, elle s'est calmée.

— Qui êtes-vous ? sont les premiers mots qui sortent enfin de la bouche de la jeune femme avec une voix cassante et sèche.

Elle reste droite, sans cligner des yeux. Sa posture raide défie son interlocuteur. Son corps s'est désengourdi. Elle a utilisé une trop grande puissance, ce qui l'a empêchée de bouger jusque-là. Briac ne voit en elle que de l'arrogance, mélangée à de l'insolence là où des faibles verraient de l'intimidation. En guise de réponse, il choisit de lui tourner le dos pour partir. Aussi puissante qu'est cette humaine, elle n'en vaut pas la peine. Si elle représente un danger, il sera toujours temps de l'éliminer facilement.

Frustrée, elle tend sa main. L'eau, agglomérée dans un petit cratère de terre à ses pieds, s'élève pour aller s'accumuler en boule translucide au-dessus de sa paume. Sans sourciller, elle la lance sur le milieu de l'omoplate gauche de la créature. Elle se sent si invulnérable...

Au même moment, dans le ciel de plus en plus sombre au fur et à mesure que les minutes passent, une horde de moineaux exécute quelques acrobaties avant d'aller se coucher. Leurs piaillements résonnent dans les plaines comme pour annoncer un mauvais présage. Puis, les volatiles disparaissent aussi rapidement qu'ils sont venus. Une nouvelle fois, la jeune femme brise le silence.

— Je vous ai posé une question.

Son assurance l'empêche de réfléchir; elle n'est pas en mesure de penser que Briac puisse être capable de comprendre sa langue. Malheureusement pour elle, c'est le cas. Elle conçoit une nouvelle boule d'eau qu'elle n'a pas le temps de lancer. La créature fait volte-face avant de contracter légèrement ses arcades sourcilières nues de tout poil. Une bourrasque éjecte l'humaine, deux mètres en arrière. Elle chute sur un tronc d'arbre. Le moignon d'une branche cassée cogne contre son dos. La douleur l'empêche de respirer plusieurs secondes alors que de multiples autres petits maux sur l'ensemble de son corps se réveillent. Comme un tsunami, la panique l'envahit. Ça fait longtemps qu'elle n'a pas ressenti cette émotion et elle se pétrifie de terreur en voyant défiler sous ses yeux toutes les situations qu'elle a vécues et qui l'ont angoissée : les cauchemars de fantômes sans visage la poignardant, le cri de son père chutant d'une échelle manquant de se rompre le dos, son amie faisant un malaise dans la piscine à cause d'une consommation accrue d'alcool, un chat qui passe sous les roues d'une voiture et s'en sort de justesse... Sa respiration s'accélère alors que ses mains se réchauffent. La température de l'air augmente et les molécules qui le composent s'agitent. L'orage n'est pas loin. Briac constate en silence le changement de la météo. Au-dessus de sa tête, les nuages noirs s'épaississent et se condensent pour former un vortex illuminé par des éclairs blancs. Une tornade va bien tomber sur lui. Il se rapproche et se penche au-dessus du corps de l'humaine. Ses yeux sont

vitreux, sa peau est devenue livide. Pourquoi son visage lui est-il familier ? Il se concentre un instant, et fait défiler dans sa tête les visages des millions d'individus qui peuplent cette planète.

Briac sursaute quand le nom de la jeune femme lui revient en mémoire : Abigaël Klein, née en août 2000 à 12 h 30 durant une période de pleine lune. Elle habite à Ladner d'où elle est originaire. Intuitive, empathique, elle est adepte de l'ésotérisme avec un penchant pour la magie élémentaire. Elle a découvert sa capacité à contrôler les éléments par accident à seize ans durant une méditation, quand une bougie s'est enflammée. De nature sceptique, elle a compris ce qui lui arrivait, un jour où elle était particulièrement énervée à cause d'une dispute qu'elle venait d'avoir avec sa mère au sujet de son problème de kleptomanie qu'elle n'a jamais voulu admettre. Du feu a embrasé sa main. Elle a été brûlée sévèrement mais a réussi à se régénérer très rapidement.

Depuis ce jour, sa puissance a vite augmenté et elle a été obligée de trouver une solution pour s'entraîner sans provoquer de dégâts. Elle s'est mise à pratiquer la méditation, et a progressé grâce à la visualisation. Elle s'est créé un monde intérieur lui permettant de travailler avec les éléments. En parallèle, elle a trouvé un site internet qui rassemblait une communauté de personnes passionnées, comme elle, d'occulte. Cependant, plus les années passaient, plus elle doutait. Elle craignait que ses visualisations ne soient que le produit de son imagination, qu'il s'agissait juste d'une manière pour elle de fuir la réalité. Parallèlement, elle rencontrait des personnes tellement absorbées par l'ésotérisme qu'elles se persuadaient d'être des vampires, des loups-garous, ou de voir le moindre détail insignifiant comme un signe paranormal. La peur de devenir folle a pris le dessus. En parallèle, sa vie privée tourmentée par sa mère kleptomane, son père absent, une vie sentimentale tumultueuse faisaient émerger en elle une adulte haineuse et dangereuse. Elle arrêta ses entraînements ainsi que la magie, la méditation et oubliâ tout ce qu'elle avait mis tant d'années à apprendre en retrouvant sa personnalité d'enfant. Malheureusement, son don continue d'exister et échappe souvent à son contrôle à chaque fois qu'une émotion trop intense prend le dessus. Alors, sa personnalité d'adulte reprend le contrôle lors de sentiments néfastes trop forts, comme en ce moment.

Après avoir passé en revue sa vie privée et professionnelle qui est loin d'être d'un grand intérêt, un détail déplaisant jaillit du crâne de Briac. Abigaël fait partie de ces rares humains qui naissent avec un pouvoir puissant pour prévenir d'un prochain déséquilibre énergétique : l'Élue. Pour y parvenir, ils sont aidés par un Veilleur venu d'un monde parallèle, appelé Guide. Comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, c'est au tour de Briac de guider cette humaine. Il a su que ce rôle lui reviendrait quand le dernier Élu est mort de vieillesse après avoir veillé une grande partie de sa vie à ce que l'équilibre naturel ne soit pas contrarié. À cette nouvelle, Briac s'est juré de ne jamais se matérialiser sur le plan humain pour ne pas avoir à remplir ce rôle. Leur monde ne l'intéresse nullement, il ne veut pas se mêler des problèmes futiles de réchauffement planétaire, des disparitions des forêts et des espèces animales. Pourquoi a-t-il fallu qu'il intervienne auprès de cette créature inférieure qui n'a qu'une envie, lui envoyer une tempête dans la tête ?

Le grondement de tonnerre l'extrait de ses réflexions. Il doit réagir s'il ne veut pas se retrouver balayé par un tube venteux. Pour le moment, Abigaël est dans les vapes à trop avoir utilisé ses pouvoirs. Quand elle reprendra connaissance, elle réagira brutalement à la surprise de voir un étranger à l'apparence inhabituelle. Il met l'index griffu de sa main droite à quelques centimètres du milieu du front de la jeune femme qui s'endort aussitôt. L'électricité dans l'air disparaît et la nuit fait progressivement son arrivée dans le calme.